

Gregory Bateson 1904-1980

Jean-Claude ESPINOSA

Gregory Bateson est né en Angleterre en 1904 dans une famille d'universitaires. Son père Williams est un chercheur prestigieux connu pour ses travaux sur l'évolution génétique.

Bateson étudie tout d'abord la zoologie et la biologie au Saint John's College de Cambridge, avant d'entreprendre ses premières recherches en ethnologie et consacrer sa vie à de multiples facettes de la science, en y introduisant les logiques orientales du zen et du taoïsme.

A partir de 1927, son travail le conduit à mener des recherches en Nouvelle-Guinée et à Bali, où il va rencontrer une anthropologue, Margaret Mead, qui va devenir sa femme. De cette période va naître (1935) un livre de référence, « Naven », qui étudie les rituels d'initiation naven célébrés chez les Latmul pour honorer les premiers exploits d'un enfant. « *A cette occasion, les frères de la mère, vêtus de vieilles jupes de fibre, parodiaient la féminité, tandis que les sœurs du père, parées de beaux atours masculins, se pavanaient ayant à la main le bâtonnet à chaux de leur mari et le frappant sur une boîte pour produire un bruit caractéristique qui exprime l'autorité du mâle.* »

La collaboration avec Margaret Mead se prolongera par la publication de « Balinese character. A photographic analysis » (New York, 1942).

Les États-Unis l'accueilleront en 1939 pour le restant de sa vie. Sa carrière se poursuivra au musée d'Art moderne de New York, avec comme sujet d'étude l'analyse de la publicité nazie à travers le cinéma.

Après ses prolifiques recherches anthropologiques dans divers lieux du monde, sa personnalité scientifique est reconnue et lui permet de participer, en 1942, aux conférences de la fondation Macy sur la cybernétique, aux côtés des porte-drapeaux de l'innovation de la pensée scientifique aux États-Unis.



Milton H. Erickson et Gregory Bateson.

Publié avec l'aimable autorisation de la Fondation Erickson

Professeur d'anthropologie à l'université de Stanford, il approfondit les mécanismes de la communication animale.

En 1959, Don D Jackson, fondateur du Research Mental Institute, l'invite à y travailler.

Dès ses premières recherches, Gregory Bateson révèle ses préoccupations épistémologiques. Loin de se limiter à expliquer les phénomènes qu'il observe, il cherche à comprendre la nature du processus de l'explication, et part à la découverte des prémices qui gouvernent les activités des hommes de science.

Bateson aborde les questions de communication et de relations humaines sous un angle nouveau, en intégrant la notion de paradoxe au sein de la communication. Abandonnant la métaphore énergétique, base des théories freudiennes, il va participer activement à l'élaboration d'un modèle explicatif fondé sur les phénomènes interactionnels, les échanges entre les individus. Selon lui, le psychiatre est formé pour approcher un cas particulier avec un modèle de maladie mentale. Ce type de praticien a en tête un modèle théorique de la maladie et, lors de la rencontre avec le cas particulier qu'est le patient, son attitude sera de se l'expliquer grâce à son modèle préétabli. L'anthropologue, lui, fait l'opposé : il se rend en observateur dans le groupe à étu-

PIONNIER DE LA TRANSDISCIPLINARITÉ

dier. L'observateur fait partie de l'expérience et considère que l'objet d'observation n'est pas une chose. Bateson a utilisé la même approche dans le domaine de la psychiatrie. Il ne s'est pas demandé pourquoi cette personne se comporte d'une manière folle, mais plutôt dans quel système humain, dans quel contexte humain ce comportement peut-il faire sens ? Est-ce que ce comportement peut être dans ce contexte le meilleur possible, voire même le seul possible ?

C'est en étudiant le comportement des schizophrènes après celui des alcooliques, à Palo Alto, que Bateson va développer le concept de « double contrainte » ou « double lien » à l'origine, selon lui, des manifestations psychotiques. La « double contrainte » est une expérience répétée, où une même injonction négative primaire associée à une menace de punition se trouve contredite à un niveau plus abstrait par une injonction secondaire renforcée par la punition.

Le « double lien » est une situation dans laquelle l'autre émet deux genres de messages dont l'un contredit l'autre. D'une manière un peu simpliste, la double contrainte se trouve dans le cas d'une mère qui donne une claque à son enfant et qui lui demande au même moment « *aimes-tu ta maman ?* ». Ainsi l'enfant ressent de la haine et est obligé d'adopter, simultanément, une attitude d'amour et d'affection.

Le double lien se caractérise par un stade où plus personne ne peut se permettre de recevoir ou d'émettre des messages métacommunicatifs sans qu'ils soient déformés.

Ainsi Bateson a introduit une notion essentielle dans le domaine de la maladie mentale : la pensée systémique. Celle-ci se caractérise par un changement d'orientation qui consiste à ne pas voir le phénomène de la maladie d'une manière isolée, mais se demander comment ces différents éléments sont en interaction ? Comment ont-ils un comportement coordonné ?

Si Bateson n'a jamais été lui-même un psychologue, ses recherches ont été prolongées par les membres de l'école de Palo Alto : Paul Watzlawick, John Weakland, Jay Haley et Richard Fish dont il influencera les travaux.

Un autre personnage joua un grand rôle dans le groupe de Palo Alto, non par sa présence mais par l'influence qu'il a eue sur certains membres, notamment John Weakland, Jay Haley et Richard Fish. Il s'agit de Milton H. Erickson, fondateur de l'American Society for Clinical Hypnosis. Milton H. Erickson mit en relief l'importance de mécanismes d'influence entre le thérapeute et son patient dans le processus de guérison. C'est en référence à son travail que le groupe de Palo Alto mettra sur pied une forme de thérapie familiale, fondée pour une part sur l'intervention active du patient, et d'autre part sur l'attitude directive du thérapeute.

BIBLIOGRAPHIE

- La cérémonie du Naven*, Gregory Bateson, Ed. de Minuit (Paris 1971)
- Vers une écologie de l'esprit*, Gregory Bateson, t. I, Seuil (Paris, 1977)
- Vers une écologie de l'esprit*, Gregory Bateson, t. II, Seuil (Paris, 1980)
- La nature et la pensée*, Gregory Bateson Ed. du Seuil (Paris 1984)
- La peur des anges*, G. et M.C. Bateson Seuil (Paris, 1989)
- Communication et société*, G. Bateson et J. Ruesch, Seuil (Paris 1988)
- Regard sur mes parents*, M.C. Bateson, Seuil (Paris 1989)
- Une unité sacrée - quelques pas de plus vers une écologie de l'esprit*, Gregory Bateson Ed. du Seuil (Paris 1996)
- Tactiques du changement*, R. Fisch, J.H. Weakland, L. Segall, Ed. du Seuil (Paris 1988)
- Gregory Bateson, itinéraire d'un chercheur*, R. Pauze, Erès (1996)
- Premier état d'un héritage*, Yves Winkin, Grégory Bateson, Editions du Seuil (Paris 1988)
- Bateson*, Daniel de Coppet, Encyclopedia Universalis (1999)